

# Frédéric Mairy se retire pour unir la gauche



Le socialiste Frédéric Mairy s'est classé sixième, dimanche, au premier tour de l'élection au Conseil d'Etat. KEYSTONE

Pour le second tour des élections au Conseil d'Etat, trois PLR devraient affronter deux PS et un Vert.

Les ultimes décisions devaient tomber hier soir, tant du côté du PLR que du côté de la gauche. Mais les jeux semblaient d'ores et déjà faits dans la journée. Le second tour de la course au Conseil d'Etat neuchâtelois, le 9 mai prochain, devrait voir s'affronter six candidats.

A droite, les ministres sortants PLR Alain Ribaux et Laurent Favre, arrivés premier et deuxième dimanche, seront accompagnés de leur jeune colistière du premier tour, la surprenante Crystel Graf, auréolée de sa cinquième place. L'assemblée générale du PLR a formellement validé cette proposition hier soir.



**Je n'ai subi aucune pression de mon parti."**

**FRÉDÉRIC MAIRY**  
EX-CANDIDAT SOCIALISTE

A gauche, le conseiller d'Etat Laurent Kurth et l'ancienne présidente du Parti socialiste neuchâtelois (PSN), Florence Nater, placés en troisième et quatrième positions au premier tour, devraient faire liste commune avec le Vert Roby Tschopp, septième.

## Majorité en jeu

Hier après-midi, le conseiller communal socialiste de Val-de-Travers, Frédéric Mairy, a publié un communiqué pour annoncer que, malgré son score tout à fait honorable du premier tour, puisqu'il est arrivé en sixième position, devant Roby Tschopp, il se retirait de la course. Cette décision ouvrait la voie à une alliance PSN-Verts en vue d'une liste commune.

Il est clair que la menace de voir le trio libéral-radical raffer la majorité au Conseil d'Etat, au soir du 9 mai pro-

chain, a poussé les socialistes et Frédéric Mairy à prendre la seule décision qui s'imposait pour tenter de conserver à la gauche la majorité gouvernementale qu'elle détient depuis huit ans.

Le conseiller communal de Val-de-Travers reconnaît d'ailleurs que son choix aurait été plus facile et plus rapide dimanche après-midi si les électeurs de sa commune ne l'avaient pas plébiscité à un tel point qu'il avait fini par devancer d'une centaine de voix le Vert Roby Tschopp, conseiller communal également, mais à Val-de-Ruz.

## Une alliance sur le long terme

«Je n'ai subi aucune pression de mon parti», explique Frédéric Mairy. «C'est une décision qui s'est imposée à moi après une nuit de repos qui suivait un comité cantonal de notre parti où nous avons discuté des différents scénarios qui se présentaient.» Le conseiller communal vallonnier précise qu'il a agi «dans l'intérêt des forces de gauche dans le long terme».

En se retirant, Frédéric Mairy permet la concrétisation d'une alliance plus étroite à gauche. Une alliance qui concerne pour l'instant les socialistes et les Verts, nous a précisé, hier après-midi, le président du PSN, Romain Dubois, mais elle pourrait s'ouvrir à d'autres formations. Romain Dubois indique ainsi qu'une convention a été proposée aux écologistes «dans la perspective d'une coopération accrue entre les forces de gauche».

Le président socialiste précise qu'il ne s'agit pas d'un programme commun de gouvernement, mais de la constitution d'une plateforme commune, destinée non seulement au second tour de l'élection de cette année, mais aussi aux prochains rendez-vous électoraux des années à venir, notamment les fédérales de l'automne 2023. «Ce projet de convention prévoit aussi des dispositions concrètes pour améliorer la collaboration entre nos deux formations», ajoute Romain Dubois. Les Verts devaient se prononcer hier soir sur cette convention. **NWI**